

# D.310 - Akeldama



## Joseph Sakala

Dans Actes 1:16-19, nous lisons : « *Hommes frères, il fallait que la prophétie que le Saint-Esprit a prononcée par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le conducteur de ceux qui ont pris Jésus, fût accomplie. Car il était de notre nombre, et il a eu **sa part** de ce ministère. Mais il a acquis un champ avec le salaire du crime, et s'étant précipité, il a crevé par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues, ce qui a été connu de tous les habitants de Jérusalem, de sorte que ce champ a été appelé, dans leur propre langue, Akeldama, c'est-à-dire le Champ du sang.* » Jamais dans l'histoire un champ n'a été nommé plus parfaitement qu'**Akeldama**, un mot araméen voulant dire « champ de sang », car il a été acheté avec le « prix du sang » de Jésus.

Dans Matthieu 27:3-5, nous lisons : « *Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, se **repentit** et reporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant ; J'ai péché ; j'ai trahi le sang innocent. Mais ils dirent : Que nous importe, tu y aviseras. Alors, après avoir jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et s'en étant allé, il s'étrangla.* » Le champ fut acheté par la succession de Judas Iscariote après son suicide, mais le sang pur qu'il a vendu pour l'acheter fut déclaré « sang innocent ». Les misérables trente pièces d'argent qui ont consommé la transaction était le prix d'un **esclave** en Israël. Dans Exode 21:32, il est écrit : « *Si le bœuf heurte de sa corne un esclave, soit homme, soit femme, le possesseur du bœuf donnera **trente sicles d'argent** à son maître, et le*

*bœuf sera lapidé. »*

Mais **cet esclave** n'était nul autre que Dieu incarné. Donc, le prix que ces leaders religieux ont fixé pour la trahison de Jésus était le même prix pour lequel ils ont vendu leur Messie Dieu. Plus de cinq cents ans avant que sa prophétie ne s'accomplisse, le prophète Zacharie a joué le rôle de Jésus et a écrit : « *Et je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente pièces d'argent. Et l'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel **j'ai été estimé par eux** ! Et je pris les trente pièces d'argent, et les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier » (Zacharie 11:12-13).*

Alors, après avoir jeté les pièces d'argent dans le temple, Judas se retira et s'en étant allé, il s'est pendu. Et les principaux sacrificateurs, ayant pris les pièces d'argent, dirent : « *Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré ; car c'est le **prix du sang**.* » Et ayant délibéré, ils achetèrent le champ d'un potier pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ-là a été appelé jusqu'à ce jour le *Champ du sang*. Ces détails de la vie de notre Sauveur constituent une réalisation de la façon dont notre Messie fut reçu par les leaders religieux de Son temps, et forment l'aboutissement remarquable d'un témoignage, d'une inspiration divine, ainsi que son accomplissement.

Mais plus que cela, c'est un portrait remarquable de la rançon payée par notre Seigneur pour notre salut. Car : « *Le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les **enfants du royaume** ; l'ivraie, ce sont les enfants du Malin ; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la **fin du monde** ; et les **moissonneurs sont les anges*** » (Matthieu 13:38-39). Et Christ nous déclare, dans Matthieu 13:44 : « *Le Royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme a trouvé et qu'il **cache** ; et dans sa joie, il s'en va et **vend tout** ce qu'il a, et achète ce champ-là.* » Imaginez l'amour du Père maintenant qui a consenti à Se faire homme comme nous pour nous offrir gratuitement ce que nous n'aurions jamais pu accomplir nous-mêmes.

Jésus : « *lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur,*

*devenant semblable aux hommes ; et revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé **lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:6-8). Tout cela, notre Sauveur l'a fait et Il a même versé Son sang jusqu'à la dernière goutte afin que nous, morts **dans nos péchés**, cachés dans le monde, puissions être rachetés par Son sang. Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis pour paître l'Église de Dieu qu'Il a acquise par Son propre sang.*

Le secret, ici, ce n'est pas de **prendre**, comme le monde fait, mais de **donner**, comme Dieu a donné. Car il y a plus de bonheur à donner quand cela vient du cœur. Dans 2 Corinthiens 9:7-9, nous lisons : « *Que chacun donne selon qu'il l'a résolu **en son cœur**, non à regret, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit : Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement.* » Ces versets nous enseignent qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Malheureusement, ils ont été adaptés par certains pour vouloir dire autre chose. Les religions ont adoptés cela et ont formé les mouvements les plus tragiques du christianisme d'aujourd'hui, enseignant que Dieu promet de faire prospérer chaque chrétien en biens matériels s'il donne tout à l'église. La Bible n'enseigne pas cela, comme nous pouvons le constater dans ce texte et ailleurs. Mais, malgré cela, ces faux enseignements continuent à se répandre et sont associés à l'apostasie.

Considérez les chapitres 17 et 18 du livre des Juges qui décrivent une période d'apostasie sévissant dans la confusion. Les deux chapitres offrent l'histoire d'un Lévite itinérant de la tribu de Dan et un homme appelé Mica. D'abord, nous découvrons que Mica a volé 1 100 pièces d'argent à sa mère, qui plaça une malédiction sur le voleur inconnu. Mica, craignant les effets de l'imprécation, confesse son crime crapuleux à sa mère qui tente de réduire la malédiction en donnant **l'argent à Dieu**, mais dévie 200 pièces pour se former une idole. En ce temps-là, il n'y avait pas de roi en Israël, chacun faisant ce qui lui semblait bon. Or, il y avait un jeune homme de Bethléhem, de la famille de Juda, qui était Lévite et qui séjournait là. Mica plaça l'idole de sa mère parmi d'autres et consacra son fils prêtre, même s'ils étaient de la tribu d'Éphraïm. Plus tard, il embaucha le Lévite

pour être son prêtre afin de se couvrir. « *Alors Mica dit : Maintenant je sais que l'Éternel me **fera du bien**, parce que j'ai **ce Lévite** pour sacrificateur* » (Juges 17:13).

Dans le chapitre suivant, des espions parmi les Danites vont voir le prêtre afin de recevoir la bénédiction de Dieu sur leurs efforts de conquête d'autres terres. Lorsque les maraudeurs reviennent, ils recrutent le Lévite pour lui donner un poste plus prospère. Il se joint à eux, ayant **volé** les idoles de Mica, et établit **sa prêtrise** chez Dan. C'est la confusion totale, mais chacun dans cette histoire était confiant que Dieu le bénirait **matériellement** parce qu'il se cachait derrière **la religion**. Cette façon d'agir fut tolérée par plusieurs congrégations dans leur désir d'avoir une **prospérité personnelle**, mais cela les a conduit vers la prostitution spirituelle et l'adoration **d'un autre** dieu.

Donc, nous découvrons que, lorsque la religion est utilisée pour justifier l'amour de l'argent, elle finit par se déshonorer ainsi que ses disciples. Matthieu 6:24 nous dit que : « *Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir **Dieu et Mammon**.* » Nous avons ici deux preuves de ce qui arrive lorsqu'un individu s'attache à l'argent. Judas a trahi son Seigneur et Mica se tourna vers d'autres dieux. Quatre fois, dans le livre des Juges, on nous dit : « *En ce temps-là il n'y avait point de roi en Israël, chacun faisait ce qui lui semblait bon* » (Juges 17:6). Ceci nous indique que ce livre fut écrit, soit par Samuel qui fut le dernier Juge, soit un autre de sa génération. Ce qui importe pour Dieu, cependant, c'est qu' : « *En ces jours-là il n'y avait point de **roi en Israël**, mais chacun faisait ce qui lui semblait bon* » (Juges 21:25).

Sans aucun gouvernement centralisé, il n'y avait pas de leaders de tribus. Occasionnellement, ressortait d'une tribu un juge que Dieu élevait au rang de chef pour sortir la nation de l'esclavage dans lequel elle sombrait à cause de ses mouvements d'apostasie. Les périodes d'oppression par les ennemis furent nombreuses en ces temps-là à cause de la situation morale et spirituelle au sein du peuple. En réalité, ils avaient un Roi, mais ils refusèrent de Lui obéir. Tout comme dans la parabole où le fautif refusa de placer le montant chez le banquier où il aurait pu gagner un peu d'intérêt pour son maître. Mais les gens de son pays haïssaient le maître ; et ils envoyèrent une ambassade auprès de lui, pour dire : « Nous ne

voulons pas que celui-ci règne sur nous. » C'est exactement ce que les pharisiens ont fait avec Jésus.

Quand Israël demanda un roi pour régner sur lui : « ...voyant que Nachash, roi des enfants d'Ammon, venait contre vous, vous m'avez dit : Non ! mais un roi règnera sur nous ; bien que l'Éternel, votre Dieu, fût votre roi. Et maintenant, voici le roi que vous avez choisi, que vous avez demandé ; et voici, l'Éternel a établi un roi sur vous » (1 Samuël 12:12-13). Si vous avez tendance à vouloir critiquer les anciens Israélites d'avoir rejeté Dieu en tant que Roi pour se faire plaisir, vous oubliez que c'est essentiellement ce que nous faisons aujourd'hui. Parce que : « *La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux* » (Romains 3:18). Voilà pourquoi, dans les temps de la fin, Paul nous met en garde contre le genre de personnes auxquelles nous auront à nous buter.

« Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, **aimant l'argent**, vains, orgueilleux, médisants, rebelles **à pères et à mères**, **ingrats**, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant l'**apparence** de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui **captivent** de pauvres femmes chargées de péchés, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la **connaissance de la vérité**, » nous dit Paul, dans 2 Timothée 3:1-6.

Lorsque l'homme croit bien faire ce qui lui plaît et qu'il est confortable dans tout cela, il devient alors **son propre dieu**. Mais, tout comme cet humanisme des anciens Israélites était vide de spiritualité et que le peuple demandait un roi au-dessus de lui, ainsi l'humanisme athée moderne accomplira la même chose et le monde se donnera aussi **un roi** qui le mènera à la dernière confrontation meurtrière contre le **véritable Roi des rois**. Si nous regardons ce qui se passe dans le monde présentement, cet affrontement n'est pas loin de nous.

Alors, la seule solution est de demeurer en Christ. Dans Jean 15:3-7, Jésus a déclaré ceci à Ses disciples : « Vous êtes déjà nets, **à cause de la Parole** que je vous ai

annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte **beaucoup** de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez **rien faire**. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous **l'obtiendrez**. » Notez que Jésus insiste sur le fait de demeurer en Lui, ce qui veut aussi dire de rester près de Lui, d'endurer avec Lui et de continuer dans Sa Parole.

Jésus doit toujours être notre motivation, notre standard de vie, notre demeure, notre tout. Quand nous demeurons en Christ, les Écritures nous indiquent que ce comportement fera une grande différence dans notre vie présente ainsi que dans notre vie future. Par exemple : « Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi **marcher** comme il a marché lui-même » (1 Jean 2:6). Dans 1 Jean 3:4-6, l'apôtre ajoute : « Quiconque pèche, transgresse aussi la loi ; car le péché est une transgression de la loi. Or, vous savez que Jésus-Christ a paru pour **ôter nos péchés**, et qu'il n'y a point de péché en lui. Quiconque demeure en lui, ne pèche point. »

Malgré notre conversion, il est toujours possible de pécher, car la chair est faible, mais nous avons toujours accès au trône de Dieu pour confesser nos péchés et demander Son pardon par le sang versé de Christ. Par contre, nous n'avons pas le **droit** de pécher, croyant que le baptême efface les péchés **futurs aussi**, comme certains groupes « chrétiens » semblent le prétendre. L'amour pour nos frères et sœurs convertis devient évident. Donc : « Celui qui aime son frère, demeure dans la lumière, et rien en lui ne le fait broncher. Mais celui qui hait son frère, est dans les ténèbres, et marche dans les ténèbres, et **il ne sait où il va**, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux » (1 Jean 2:10-11). Ça va de soi. Alors, 1 Jean 3:24 nous dit : « Celui qui garde Ses commandements, **demeure en Dieu, et Dieu en lui** ; et nous **connaissons** qu'il demeure en nous **par l'Esprit** qu'il nous a donné. »

Dans Son instruction aux apôtres concernant le vrai cep et les sarments, Jésus partage plusieurs promesses avec nous. Prenons un peu de temps afin de les étudier.

Dans Jean 15:5, Jésus déclare : « *Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit. Car sans moi, vous ne pouvez rien faire.* » Au verset 7, Jésus continue : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez **tout ce que vous voudrez**, et vous **l'obtiendrez**.* » Au verset 11, Il dit : « *Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit **accomplie**.* » Au verset 16, Jésus confirme : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.* »

Dieu a donné le Saint-Esprit à Son Église le Jour de la Pentecôte, mais peu de gens comprennent le vrai sens de ce Jour Saint. L'**Esprit** de Dieu est indispensable pour une véritable vie chrétienne, mais beaucoup de convertis ne semblent pas être conscients à savoir Qui est le Saint-Esprit, ce qu'est la Pentecôte et ce qu'elle signifie pour les chrétiens d'aujourd'hui ! Sentez-vous l'Esprit de Dieu agir dans votre vie ? Pouvez-vous être rempli avec le même Esprit de la Pentecôte que les premiers disciples du Christ ? Oui, vous le pouvez !

Les cinquante jours suivant la crucifixion et la résurrection du Christ furent une période inoubliable pour Ses disciples. Leur Maître était revenu d'entre les morts après une exécution brutale et les avait enseignés pendant quarante jours. « *Ensuite, il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts* » (1 Corinthiens 15:6). Les disciples mangeaient avec Lui, parlaient avec Lui et ont même touché les plaies où Son corps avait été percé.

Mais ce n'était pas tout. Après quarante jours dramatiques d'instruction, le Sauveur est monté dans les nuages tandis que Ses disciples regardaient avec étonnement et surprise. Mais Jésus ne les a pas laissés seuls, Il a promis de leur donner quelque chose qui pourrait leur fournir une vitalité spirituelle qu'ils n'avaient jamais expérimentée avant (Luc 24:49). Le disciple Luc décrit les paroles encourageantes du Christ. « *Et étant assemblé avec eux, il leur commanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père laquelle, dit-il, vous avez entendue de moi, car Jean a baptisé d'eau, mais vous serez baptisés du **Saint-Esprit** dans peu*

*de jours maintenant » (Actes 1:4-5).*

De quel événement le Christ ressuscité parlait-Il au juste ? Quelle était cette promesse à venir ? La plupart des étudiants bibliques connaissent l'histoire de base, mais beaucoup ne sont pas pleinement conscients de l'impact profond que cette cinquantième journée mémorable aurait sur l'Église de Dieu, à partir de ce moment. C'était le jour de la Pentecôte, le jour des miracles, le jour où l'Église du Nouveau Testament a commencé !

Qu'est-il arrivé en cette étonnante journée de la Pentecôte de l'an 31 après J.-C. ? Luc enregistre les événements de cette journée dans Actes 2:1-4 : *« Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous d'un accord dans un même lieu. Alors il vint tout à coup du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec impétuosité ; et il remplit toute la maison où ils étaient. Et il leur apparut des langues séparées, comme de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler des langues **étrangères**, selon que l'Esprit les faisait parler. »*

Le début de l'Église du Nouveau Testament a été caractérisé par des visions et des éclats de sons étonnants. C'était une impressionnante démonstration de la puissance divine qui rappelle les événements impressionnants que Dieu avait montrés au peuple le jour où Il donna à Moïse la loi sur le mont Sinaï (Hébreux 12:18-21). En fait, selon la tradition juive, la loi de Dieu sur le mont Sinaï avait été donnée le jour de la Pentecôte, de nombreux siècles auparavant ! Mais encore plus important que les images et les sons, c'était les événements qui ne pouvaient pas être vus. Ces manifestations de la majesté de Dieu qui ont signalé l'effusion de la puissance de l'univers, de l'Esprit de Dieu ! La même puissance qui a allumé le soleil et les étoiles. Le pouvoir qui a formé et a fixé les planètes en mouvement. Tout cela serait désormais respecté littéralement par les êtres humains de la terre.

Si nous demeurons en Christ, nous demeurons également dans le Père et l'Esprit. Regardons la belle déclaration que Jésus a faite à Ses disciples : *« Je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure **avec** vous, et qu'il*



sera **en vous** » (Jean 14:16-17). Et, au verset 23, Jésus ajoute : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et **nous** viendrons à lui, et **nous ferons notre demeure chez lui**.* » Ces versets ne constituent pas une espèce de trinité de trois personnes distinctes qui viennent toutes les trois demeurer en nous, mais bien **d'un seul Dieu** qui se manifeste à nous dans la Bible de **trois façons** différentes.

Regardons attentivement ce que Jean nous déclare, dans 1 Jean 2:28-29 : « *Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui [Dieu], afin que, quand il paraîtra [Jésus], nous ayons de la confiance et que nous ne soyons pas **confus** devant Lui à Son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est né de lui [par **Son Esprit**].* » Paul est entièrement d'accord, dans Romains 8:10-11, lorsqu'il dit : « *Mais si Christ est **en vous**, le corps est bien mort à cause du péché, mais l'esprit est vivant à cause de la justice. Et si l'Esprit de Celui [Dieu le Père] qui a ressuscité Jésus des morts, **habite en vous**, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi **la vie à vos corps mortels**, par Son Esprit qui **habite en vous**.* » On ne peut rien ajouter afin que ce soit plus clair.

Est-ce le même Esprit qui est en train de vous transformer ? Est-ce qu'il vous motive dans vos agissements ? Est-il en train de produire des changements pour **transformer** votre vie personnelle et spirituelle ? Aimeriez-vous avoir plus de preuves que vous êtes conduits par l'Esprit de Dieu ? Consultez votre Bible régulièrement pour déterminer si vous êtes en train d'accomplir les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour vous. Et voudriez-vous être plus impliqué personnellement dans le travail que Christ fait aujourd'hui ? Demandez à l'Esprit de vous exciter dans votre croissance personnelle, mais surtout de vous guider vers cette **famille divine** où se trouve votre véritable héritage éternel.